

Reportage

# Le marché des 9 provinces : ces manquements qui attirent



Photo : COE

Chaque bungalow est identifié par un nom de province du Gabon.



Photo : COE

Sogatra dessert la zone, mais personne ne sait à quelle fréquence.



Photo : COE

Les mets du terroir abondent au marché 9 provinces. Même les espèces protégées se retrouvent dans les assiettes

L.R.A.  
Libreville/Gabon

Sur la route du Cap Esterias, dans la commune d'Akanda, un opérateur économique a eu l'ingénieuse idée d'ouvrir un pan de la forêt, de l'aménager et d'y construire des bungalows. Une vingtaine de petites maisonnées dans lesquelles des femmes exercent de petits commerces. La restauration est l'activité la plus répandue. Si le lieu attire les Librevillois en panne d'attraction, l'endroit manque cruellement de tout. Il n'y a ni eau, ni électricité, ni sanitaires... encore moins la monnaie pour rendre aux clients.

Il est 17 heures ce 17 août.

Notre équipe de reporters cherche à localiser les lieux de réjouissance populaire de la fête de l'indépendance. Notre randonnée fait une escale à un lieu qui est, pour nous, une découverte : le marché des 9 provinces. De nombreuses petites maisonnées, aux allures de bungalows, peintes en bleu et disposées en forme de rectangle autour d'une sorte de trou, retiennent notre attention. Bien qu'identiques dans la taille et la forme, elles semblent se singulariser par leurs appellations, tirées des noms de provinces ou de régions du Gabon. Là, Ogooué-Ivindo G6, plus loin Woleu-Ntem G9, de l'autre côté, Haut-Ogooué G2, etc. Chaque box portant un nom de ville, de province ou de village du Gabon. D'où peut-être le nom du marché. En cette fin de journée, l'affluence semble avoir tari,

mais il reste encore assez de monde pour nous renseigner. Salomé, une jeune femme ne se fait pas prier: « Vous êtes au marché des 9 provinces. Vous arrivez bien tard. Il y avait foule en journée. La plupart a rallié Libreville. » Mais à quand remonte l'ouverture de ce marché des 9 provinces ? Pour qui a-t-il été construit ? À qui sert-il ? Salomé, notre interlocutrice, apporte une tentative de réponse : « Il a été construit il y a 2 mois. Les clients viennent de Libreville et d'ailleurs. On y exerce beaucoup plus dans la restauration qu'autre chose. Les Librevillois viennent ici manger les mets du terroir et boire du bon vin de palme. » Et la jeune femme d'ajouter que le prix locatif du bungalow n'est pas très accessible. « Il y a de bonnes journées. Quand il y a affluence avec de

bons mets, les visiteurs paient sans rechigner. Certains jours, on fait de bonnes affaires qui ne nous font même plus envier le fonctionnaire de Libreville », se vante-t-elle. **DÉCOUVERTE**• Ici donc, le gibier, viande de luxe parce que bénéficiant de la protection des espèces fauniques, sont rares dans les menus. En cas de disponibilité, il faut fermer les yeux et suivre l'élan de votre palais. Tant le pangolin cuit en paquet à feu doux sur du charbon de bois coûte 5000 francs. Si vous voulez vous souvenir de la saveur du bon vieux porc-épic, il vous faudra déboursier 4000 francs. D'autres mets se greffent à ces prestigieuses viandes de brousse : la biche, le poisson yara et bien d'autres, en paquet pour la plupart et cuit sur du charbon de bois. « C'est écologique et ça rap-

pelle les bons mets de la grand-mère au village », fait observer un client, dégustant son plat de yara (un poisson d'eau douce). Tout est donc beau au marché des 9 provinces, du moins vu sous l'angle évanescent, détente, (re)découverte des bons plats du terroir et tout ce qui l'entoure. Mais, il faut bien reconnaître que le dénuement semble réellement attirer les Librevillois, même ceux à l'abri du besoin, si l'on s'en tient aux marques d'automobiles garés sur ce qui tient lieu de parking à ce marché. Peut-être qu'ils savent se contenter de peu, à défaut de faire contre mauvaise fortune bon cœur. Car, le marché des 9 provinces, bien que nouveau, est dépourvu de toutes les commodités qui devraient accompagner ce genre d'es-

pace commercial. Il n'y a ni salle d'aisance dans les environs, exposant ainsi les alentours aux risques d'être transformées en WC à ciel ouvert, ni eau. Autre curiosité, la rareté de la monnaie. Alors pour ceux qui auront envie de découvrir et déguster les mets du terroir cuisinés à la façon de votre grand-mère au marché des 9 provinces, munissez-vous des petites coupures pour faciliter la tâche à ces femmes qui gagnent leur vie comme elles peuvent. Bonne nouvelle, enfin pour rétablir, l'ambiance : le bus de la Société gabonaise de transport (Sogatra) dessert la zone. À quelle fréquence ? Nous n'avons hélas pas la réponse. Mais vous pouvez aussi y aller par un autre moyen de transport. La route, bien que rétrécie par de hautes herbes, est en bon état.

Ministère de la Jeunesse et des Sports




SOLIDARITÉ ET PARTAGE

1ère édition

lieu d'inscription du concours  
**Radio Émergence**

la Direction Générale des Loisirs organise

## 10 journées récréatives

pour les **4-15 ANS**  
du **12 au 22 Août 2015**  
**Lieu : Stade de Nzeng-Ayong**  
jeux / street dance / animations  
grand concert le soir du 22 Août

Les inscriptions pour le concours du street dance auront lieu du 29 juillet au 05 août 2015  
infoline **06 43 32 00** ou **04 47 19 37**  
\*Les enfants de moins de 8 ans doivent être accompagnés